

Jenny Desbois : du poème au polar...

La poétesse trentemousine s'offre une parenthèse policière. Elle dédicace son roman mardi 25 mai.

Le cœur des mouettes, son premier roman policier, n'était pas encore sorti en librairie que déjà Jenny Desbois travaillait sur le second. Édité par un collectif situé dans l'île d'Oléron, *Le cœur des mouettes* est paru ces jours-ci. Il a pour décor Langoët, un petit village de Bretagne. C'est promis, le prochain, dont le titre est encore secret, se déroulera à Trentemoult, où Jenny habite depuis 20 ans.

Institutrice en retraite mais loin d'être « inactive », Jenny Desbois n'est pas une novice en écriture : elle pratique cet art depuis l'âge de treize ans. Pour expliquer cette passion dévorante, elle invoque « une nécessité intérieure ». Son domaine de prédilection, c'est la poésie. *L'esprit bohémien*, paru en 1999, aux éditions du Petit Véhicule, est là pour en témoigner.

Si *Le cœur des mouettes* utilise les codes du polar avec la présence d'une jeune inspectrice de police, bientôt épaulée par un commissaire chevronné amateur de muscadet, tous deux lancés dans une enquête après une mystérieuse disparition, l'incursion du poétique reste néanmoins possible. La jeune disparue se prénomme Nadja.

La référence à André Breton, loin d'être anodine, résonne déjà comme



Jenny Desbois, auteure trentemousine du « *Cœur des mouettes* », un polar poétique.

la promesse d'une ambiance singulière. On peut y ajouter l'atmosphère envoûtante des landes embrumées des paysages bretons décrits avec « une lenteur revendiquée ». Il ne fait guère de doute alors que cette « parenthèse policière », vécue comme une « expérience nouvelle », cueillie après d'autres sur « son chemin de vie », s'inscrit bien dans la démarche poétique de Jenny Desbois.

Cette parenthèse ne se refermera cependant pas avant que ne paraisse dans quelques mois le deuxième ouvrage, écrit aux détours des ruelles trentemousines.

Le cœur des mouettes, par Jenny Desbois, éditions Libertaires, collection polars. Dedicace le mardi 25 mai, à partir de 18 h 30, au Café du Port, quai Marcel-Boissard.